



MINISTÈRE DE L'ECOLOGIE, DE L'ENERGIE,
DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE



DIRECTION REGIONALE DE L'INDUSTRIE,
DE LA RECHERCHE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Groupe de Subdivisions
de Meurthe-et-Moselle et de Meuse
8 bis, rue Pierre Fourier
B.P. 12247 – 54022 NANCY CEDEX

Nancy, le 31 octobre 2008

RAPPORT DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSÉES

OBJET : Demande en date du 13 juillet 2007 de la société GAZELEY LOGISTICS d'autorisation d'exploiter un entrepôt sur le territoire de la commune de GONDREVILLE.

P.J. : Projet d'arrêté préfectoral.

Rédigé par L'Inspecteur des Installations Classées	Vérifié par Le Chef du Pôle Interrégional Risques	Vu, approuvé et transmis à Monsieur le Préfet, Metz le 31/10/2008 Pour le Directeur et par délégation Le Chef du Service Régional de l'Environnement Industriel
--	---	--

Ressources, territoires et habitats
Énergie et climat Développement durable
Prévention des risques Infrastructures, transports et mer

**Présent
pour
l'avenir**

I – Présentation synthétique du dossier du demandeur

1. Le demandeur

Raison sociale : GAZELEY LOGISTICS SAS

Adresse : 125 Avenue des Champs Elysées
75008 PARIS

La société GAZELEY LOGISTICS SAS est une filiale à 100% de GAZELEY France SAS, spécialiste de l'aménagement de sites logistiques de grande envergure.

2. Le site d'implantation, ses caractéristiques

Le projet d'exploitation de l'entrepôt se situe sur la zone Internationale d'Activités de Gondreville-Fontenoy. Cet emplacement répond aux critères d'exploitation et de logistique d'un entrepôt, ainsi qu'aux critères environnementaux :

- projet compatible avec la vocation de la zone ;
- accès facile (A31) ;
- infrastructures déjà existantes ;
- environnement peu urbanisé.

3. Le projet, ses caractéristiques

La société GAZELEY LOGISTICS SAS sollicite l'autorisation d'exploiter un entrepôt dont la nature exacte des marchandises stockées n'est pas connue. Par contre, le stockage sera conforme à la définition de la nomenclature définie dans le dossier et reprise dans le tableau ci après.

L'entrepôt, composé de 4 cellules dont la plus grande surface sera de 5 999 m², aura une superficie totale de 23 640 m² pour une hauteur utile de stockage de 10 m. Il disposera également de locaux techniques (chaufferie, charge d'accumulateur) et de bureaux et locaux sociaux.

Le bâtiment est constitué de murs extérieurs en bardage métallique pour les faces Sud et Ouest, en panneaux de béton surmontés de béton cellulaire d'une stabilité au feu de 2 heures pour les façades Nord et Est, de murs coupe-feu entre cellules, locaux techniques, bureaux. L'ensemble de la toiture est constitué exclusivement de matériaux répondant à la classification T30/1.

Les produits stockés pour lesquels la demande d'autorisation est déposée sont composés de :

- combustibles solides : bois, papier, cartons, plastiques, textiles ... ;
- produits alimentaires ne nécessitant pas de réfrigération ;
- non combustibles : porcelaine, verre, métal ...

Les produits d'autres natures que celles-ci sont exclus du stockage.

Rubrique	Régime	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Critère de classement	Seuil du critère	Volume autorisé
1510.1	A	Entrepôts couverts (stockage de matières, produits ou substances combustibles en quantité supérieure à 500 t)	Entrepôt	Volume Tonnage	50 000 M ³ 500 T	290 772 M ³ 28 368 T
1530.1	A	Dépôts de bois, papiers, cartons ou matériaux combustibles analogues	Entrepôt	Volume	20 000 M ³	Maxi 54 608 M ³
2662.a	A	Stockage de polymères, matières plastiques, ...	Entrepôt	Volume	1 000 M ³	Maxi 54 608 M ³
2663.1.a	A	Stockage de produits dont 50% au moins de la masse totale unitaire est composée de polymères.	Entrepôt	Volume	2 000 M ³	Maxi 54 608 M ³
2925	D	Ateliers de charge d'accumulateurs	Local de charge des batteries de chariots élévateurs	Puissance de courant	50 KW	280 KW
2910	NC	Installations de combustion	Chaudière	Puissance thermique	Supérieure à 2MW	1,9 MW

4. Les inconvénients et moyens de prévention

L'impact sur l'**air** n'est pas significatif car il s'agit principalement des gaz de combustion de la chaufferie d'une puissance de 1,9 KW inférieure au seuil de classement au titre de la réglementation des installations classées. L'exploitant fera réaliser un bilan annuel de l'installation de combustion et notamment des contrôles de rendement.

L'activité projetée n'est pas source de **rejets liquides**, ni d'eaux usées. Compte-tenu de la surface imperméabilisée constituée de 24 258 m² de toiture et de 13 205 m² de voiries et parkings, les eaux pluviales susceptibles d'être polluées sont collectées et traitées par un séparateur d'hydrocarbures et ensuite acheminées vers un bassin tampon de 4 160 m³ dédié à ce bâtiment. Ce débourbeur/déshuileur permet de garantir le respect de la valeur limite de 10 mg/l en hydrocarbures, valeur limite figurant dans le projet d'arrêté joint au présent rapport. Les eaux sont ensuite acheminées au bassin de déversement de la zone d'une capacité de 9 000 m³.

L'installation n'est pas génératrice de **nuisances sonores** marquées. De plus, son implantation se situe en zone industrielle et éloignée de zone d'habitations.

Les **déchets** générés par l'exploitation correspondent essentiellement aux déchets d'emballage. Le tri et l'élimination des déchets se feront conformément à la réglementation en vigueur.

Le montant des investissements réalisés pour la prise en compte de la protection de l'environnement, la prévention des risques s'élève à 1 441K€ HT.

5. Les risques et moyens de prévention

Les dangers et risques présentés par l'entrepôt ont été analysés par le pétitionnaire dans son étude de dangers. Le principal risque rencontré sur ce type d'activité est l'**incendie** dû à la présence de matériaux combustibles et des différents facteurs pouvant être à l'origine de points chauds.

Afin d'être conforme à l'article 4 de l'arrêté ministériel du 5 août 2002 relatif aux entrepôts, fixant les distances d'éloignement l'exploitant a mis en place des écrans thermiques le long des façades Nord et Est, en plus des murs coupe-feu séparatifs entre chaque cellule. Un plan des zones d'effets est joint au projet d'arrêté ci-annexé.

Les modélisations de dispersion atmosphériques menées sur cet entrepôt montrent que l'incendie ne conduit pas à l'établissement de zones d'effets toxiques au niveau du sol.

De plus, l'entrepôt disposera d'un système d'extinction automatique assurant également le rôle de détection automatique d'incendie, et d'un réseau de 6 poteaux incendie en périphérie du site, ainsi que d'extincteurs et de RIA disposés à proximité des issues de secours et des colonnes sèches au niveau de chaque mur séparateur.

Les eaux d'extinction d'un éventuel incendie dont le volume est estimé à 2 593 m³ seront collectées par le bassin tampon de 4160 m³. La vanne située en aval de celui-ci se fermera automatiquement afin d'éviter tout risque de pollution accidentelle des eaux. Elle est asservie au déclenchement du système de sprinklage. Ensuite, l'analyse de ces eaux permettra de déterminer leur destination finale.

6. La notice d'hygiène et de sécurité du personnel

Les installations prévues sont conformes aux dispositions du Code du Travail (locaux, bruits, sécurité, ...).

II - La consultation et l'enquête publique

1. Les avis des services

- DDE : Avis favorable émis le 29 mai 2008.
- DDAF : Aucune observation dans l'avis du 4 avril 2008.
- DIREN : Avis favorable du 29 avril 2008.
- Service de la Navigation du Nord-Est : Avis favorable émis le 17 avril 2008.
- DDASS : Avis favorable émis le 1^{er} avril 2008.
- SIDPC : Avis favorable du 7 avril 2008.
- DRAC : Avis favorable du 19 mars 2008 sous réserve que toute découverte soit signalée au service régional de l'Archéologie de Lorraine.
- SDIS : Avis favorable du 29 avril 2008 sous réserve de la prise en compte de certaines prescriptions techniques relatives aux points suivants :
 - l'accessibilité ;
 - la défense extérieure incendie ;
 - la rétention des eaux d'extinction ;
 - la lutte contre la propagation d'un sinistre ;
 - les mesures facilitant l'action des secours.

Ces prescriptions sont intégralement reprises dans le projet d'arrêté préfectoral joint au présent rapport.

2. Les avis des conseils municipaux

Les rubriques 2662 et 2663 de la nomenclature des ICPE déterminent un rayon d'affichage de 2 km pour l'enquête publique. Ainsi les conseils municipaux de GONDREVILLE, FONTENOY-SUR-MOSELLE, VILLEY-SAINT-ETIENNE, VELAINE-EN-HAYE ont été appelés à se prononcer sur le projet et ont délibéré sur le dossier :

- GONDREVILLE : avis favorable lors de la séance du 20 mai 2008.
- FONTENOY-SUR-MOSELLE : lors de la séance du 15 mai 2008, le conseil municipal estime qu'il n'a pas à se prononcer sur ce dossier, dans la mesure où celui-ci ne concerne pas le territoire de la commune.

- VILLEY-SAINT-ETIENNE : avis favorable lors de sa séance du 13 mai 2008.
- VELAINE-EN-HAYE : avis favorable lors de sa séance du 22 mai 2008.

3. L'enquête publique

L'enquête publique s'est déroulée en mairie de GONDREVILLE du 7 avril 2008 au 7 mai 2008, après avoir été prescrite par l'arrêté préfectoral du 14 mars 2008.

- Au cours des quatre demi-journées de permanence en mairie de GONDREVILLE, le commissaire enquêteur n'a consignée aucune observation.

4. les conclusions du commissaire enquêteur

Le commissaire enquêteur a émis un avis favorable le 6 juin 2008, à la demande présentée par la société GAZELEY LOGISTICS SAS en vue d'être autorisée à exploiter un entrepôt sur la zone Internationale d'Activités de Gondreville-Fontenoy.

III – Analyse de l'inspection des installations classées

Cette installation est soumise aux prescriptions de l'arrêté ministériel du 5 août 2002 relatif à la prévention des sinistres dans les entrepôts couverts soumis à autorisation sous la rubrique 1510, aux prescriptions de l'arrêté ministériel du 29 septembre 2008 relatif à la prévention des sinistres dans les dépôts de papier et carton soumis à autorisation au titre de la rubrique 1530 ; ainsi qu'aux prescriptions des arrêtés types 2662 et 2663 qui ne leur sont pas contraires et plus contraignantes.

Le projet d'arrêté préfectoral joint au présent rapport reprend l'ensemble de ces prescriptions, ainsi que celles formulées par les services au cours de l'enquête notamment celles du SDIS.

En ce qui concerne le risque incendie, l'exploitant a mis en place les mesures compensatoires nécessaires (écran thermique, murs coupe-feu) au respect des distances d'éloignement définies par l'arrêté ministériel du 5 août 2002.

IV – Proposition de l'inspection

L'inspection des installations classées propose aux membres du CODERST d'émettre un avis favorable à la demande de la société GAZELEY LOGISTICS SAS sous réserve du respect par le pétitionnaire des prescriptions prévues dans le projet d'arrêté préfectoral joint au présent rapport.

PROJET D'ARRETE PREFCTORAL

LE PREFET du département de Meurthe et Moselle

Vu le code de l'environnement ;

Vu l'arrêté ministériel du 5 août 2002 relatif à la prévention des sinistres dans les entrepôts couverts soumis à autorisation ;

Vu l'arrêté ministériel du 29 septembre 2008 relatif à la prévention des sinistres dans les dépôts de papier et cartons soumis à autorisation au titre de la rubrique 1530 de la nomenclature des installations classées ;

Vu le courrier du 2 juillet 2007 par lequel la société GAZELEY LOGISTICS SAS a sollicité l'autorisation d'exploiter sur le territoire de la commune de GONDREVILLE, Zone Internationale d'Activités de Gondreville-Fontenoy, un entrepôt de matières combustibles ;

Vu le dossier déposé à l'appui de sa demande ;

Vu l'arrêté préfectoral du 14 mars 2008 prescrivant une enquête publique du 7 avril 2008 au 7 mai 2008 ;

Vu l'avis du commissaire enquêteur ;

Vu les avis des services ;

Vu le rapport du et les propositions en date du classées ; de l'inspection des installations

Vu l'avis en date du 13 novembre 2008 du Comité Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques ;

CONSIDERANT qu'en application des dispositions de l'article L512-1 du code de l'environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou les inconvénients peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

Sur proposition du Secrétaire Général de la Préfecture ;

ARRETE

Titre 1 - Portée de l'autorisation et conditions générales

Article 1.1. Bénéficiaire et portée de l'autorisation

La société GAZELEY LOGISTICS SAS dont le siège social est situé au 125 Avenue des Champs Elysées – 75008 PARIS est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions annexées au présent arrêté, à exploiter sur le territoire de la commune de GONDREVILLE, Zone Internationale d'Activités de Gondreville-Fontenoy, les installations détaillées dans les articles suivants.

Article 1.2. Liste des installations concernées

Rubrique	Régime	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Critère de classement	Seuil du critère	Volume autorisé
1510.1	A	Entrepôts couverts (stockage de matières, produits ou substances combustibles en quantité supérieure à 500 t)	Entrepôt	Volume	50000 M ³	290 772 M ³
				Tonnage	500 T	28 368 T
1530.1	A	Dépôts de bois, papiers, cartons ou matériaux combustibles analogues	Entrepôt	Volume	20000 M ³	Maxi 54 608 M ³
2662.a	A	Stockage de polymères, matières plastiques, ...	Entrepôt	Volume	1000 M ³	Maxi 54 608 M ³
2663.1.a	A	Stockage de produits dont 50% au moins de la masse totale unitaire est composée de polymères.	Entrepôt	Volume	2000 M ³	Maxi 54 608 M ³
2925	D	Ateliers de charge d'accumulateurs	Local de charge des batteries de chariots élévateurs	Puissance de courant	50 KW	280 KW
2910	NC	Installations de combustion fonctionnant au gaz naturel	Chaudière	Puissance thermique	Supérieure à 2MW	1,9 MW

A (Autorisation) ou D (Déclaration) ou NC (Non Classé)

Les produits stockés pour lesquels la demande d'autorisation est déposée sont composés de :

- combustibles solides : bois, papier, cartons, plastiques, textiles ... ;
- produits alimentaires ne nécessitant pas de réfrigération ;
- non combustibles : porcelaine, verre, métal ...

Les produits d'autres natures que celles-ci sont exclus du stockage.

Article 1.3. Situation de l'installation

Les installations autorisées sont situées sur les communes, parcelles et lieux-dits suivants :

Commune	Parcelles	Lieux-dits
GONDREVILLE	ZC 45p et AC 63p	Zone Internationale d'Activités de Gondreville-Fontenoy

Article 1.4. Durée de l'autorisation

La présente autorisation cesse de produire effet si l'installation n'a pas été mise en service dans un délai de trois ans ou n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

Article 1.5. Conformité au dossier de demande d'autorisation

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

Article 1.6. Conformité aux textes réglementaires

Toute découverte de quelque ordre que ce soit (vestige, structure, objet, monnaie...) doit être signalée immédiatement au service régional de l'Archéologie de Lorraine (6, place de Chambre – 57045 METZ CEDEX1 – 03.87.56.41.10), soit directement, soit par l'intermédiaire de la Mairie et de la Préfecture, en application de l'article L531.14 du Code du Patrimoine. Les vestiges découverts ne doivent pas être détruits. Tout contrevenant serait passible des peines portées aux articles 322-1 t 322-2 du Code Pénal.

Avant la mise en service de l'entrepôt, le bénéficiaire de l'autorisation transmet au Préfet une attestation de conformité aux dispositions du présent arrêté ministériel et de l'arrêté préfectoral d'autorisation, établie par ses soins, le cas échéant avec l'appui d'un bureau de contrôle ou d'une société de vérification.

Article 1.7. Modifications et cessation d'activité

Article 1.6.1. Porter à connaissance

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

Article 1.6.2. Transfert sur un autre emplacement

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visées sous l'article 1.2 du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation ou déclaration.

Article 1.6.3. Changement d'exploitant

Dans le cas où les installations visées à l'article 1.2 changent d'exploitant, le successeur fait la déclaration au Préfet dans le mois qui suit la prise en charge de l'exploitant.

Article 1.6.4. Cessation d'activité

Lorsqu'une installation est mise à l'arrêt définitif, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt trois mois au moins avant l'arrêt définitif. Il est donné récépissé sans frais de cette notification.

La notification de l'exploitant indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et, pour les installations autres que les installations de stockage de déchets, celle des déchets présents sur le site ;
- des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 et qu'il permette au site un futur usage de type industriel, comme défini dans le dossier de demande d'autorisation, selon les dispositions des articles R 512.75 et R 512.76.

Article 1.8. Périmètres d'éloignement

Les zones d'éloignement, visées à l'article 4 de l'arrêté ministériel du 5 août 2002 relatif à la prévention des sinistres dans les entrepôts couverts soumis à autorisation sont définies, conformément à l'étude de dangers, comme suit :

- **Z1** : Zone des effets létaux, dans laquelle un accident aurait des conséquences mortelles pour au moins 1% des personnes présentes : seuil de 5KW/M^2 en cas d'incendie ;
- **Z2** : Zone des effets irréversibles pour la santé ou blessures sérieuses : seuil de 3KW/M^2 en cas d'incendie.

Les zones Z1 et Z2 représentées sur le plan annexé au présent arrêté respectent les dispositions de l'article 4 de l'arrêté ministériel du 5 août 2002.

Par ailleurs, les parois extérieures de l'entrepôt ou les éléments de structure dans le cas d'un entrepôt ouvert, sont implantées à une distance minimale de 20 mètres de l'enceinte de l'établissement.

À l'exception du logement éventuel pour le gardien de l'entrepôt, l'affectation même partielle à l'habitation est exclue dans les bâtiments visés par le présent arrêté.

Article 1.9. Autres textes réglementaires applicables aux installations

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Titre 2 – Gestion de l'établissement

Article 2.1. Dispositions constructives

Article 2.1.1. Comportement au feu des bâtiments

De façon générale, les dispositions constructives visent à ce que la ruine d'un élément (murs, toiture, poteaux, poutres par exemple) suite à un sinistre n'entraîne pas la ruine en chaîne de la structure du bâtiment, notamment les cellules de stockage avoisinantes, ni de leurs dispositifs de recouvrement, et ne favorise pas l'effondrement de la structure vers l'extérieur de la première cellule en feu.

En vue de prévenir la propagation d'un incendie à l'entrepôt ou entre parties de l'entrepôt, celui-ci vérifie les conditions constructives minimales suivantes :

- en ce qui concerne la toiture, ses éléments de support sont réalisés en matériaux M0 et l'isolant thermique (s'il existe) est réalisé en matériaux M0 ou M1 de Pouvoir Calorifique Supérieur (PCS) inférieur ou égal à 8,4 MJ/kg. L'ensemble de la toiture (éléments de support, isolant et étanchéité) doit satisfaire la classe et l'indice T 30/1 ;

- les murs extérieurs situés sur les faces Nord et Est sont dotés d'écrans thermiques (panneaux en béton cellulaire de stabilité au feu 2 heures), les faces Sud et Ouest sont réalisées en bardage ;
- les matériaux utilisés pour l'éclairage naturel ne doivent pas, lors d'un incendie, produire de gouttes inflammées ;
- les locaux à risques particuliers (chaufferie, entretien, pomperie, local de charge...) sont isolés des cellules par une enveloppe coupe-feu de degré 2 heures ou situés dans un local distant d'au moins 10 mètres des cellules de stockage, en orientant les portes d'accès vers l'extérieur ;
- les bureaux et les locaux sociaux, à l'exception des bureaux dits de "quais" destinés à accueillir le personnel travaillant directement sur les stockages et les quais, sont situés dans un local clos distant d'au moins 10 mètres des cellules de stockage, ou isolés par une paroi, un plafond et des portes d'intercommunication munies d'un ferme-porte, qui sont tous coupe-feu de degré 2 heures, sans être contigus avec les cellules où sont présentes des matières dangereuses.

Article 2.1.2. Désenfumage

Les cellules de stockage sont divisées en cantons de désenfumage d'une superficie maximale de 1 600 mètres carrés et d'une longueur maximale de 60 mètres. Les cantons sont délimités par des écrans de cantonnement, réalisés en matériaux M0 (y compris leurs fixations) et stables au feu de degré un quart d'heure, ou par la configuration de la toiture et des structures du bâtiment.

Les cantons de désenfumage sont équipés en partie haute de dispositifs d'évacuation des fumées, gaz de combustion, chaleur et produits imbrûlés.

Des exutoires à commande automatique et manuelle font partie des dispositifs d'évacuation des fumées. La surface utile de l'ensemble de ces exutoires ne doit pas être inférieure à 2 % de la superficie de chaque canton de désenfumage.

Il faut prévoir au moins quatre exutoires pour 1 000 mètres carrés de superficie de toiture. La surface utile d'un exutoire ne doit pas être inférieure à 0,5 mètre carré ni supérieure à 6 mètres carrés. Les dispositifs d'évacuation ne doivent pas être implantés sur la toiture à moins de 7 mètres des murs coupe-feu séparant les cellules de stockage.

Les commandes manuelles de désenfumage sont regroupées et doublées de façon diamétralement opposée (un point facilement accessible, par cellule et par façade). Un plan de fonctionnement des moyens de désenfumage doit être positionné à chaque commande, avec la matérialisation sur le plan du canton de fumées actionné.

Des amenées d'air frais d'une superficie égale à la surface des exutoires du plus grand canton, cellule par cellule, sont réalisées soit par des ouvrants en façade, soit par des bouches raccordées à des conduits, soit par les portes des cellules à désenfumer donnant sur l'extérieur.

Article 2.1.3. Compartimentage

L'entrepôt est compartimenté en cellules de stockage afin de limiter la quantité de matières combustibles en feu lors d'un incendie.

Le bâtiment est scindé en 4 cellules de stockage de 5999 m² maximum chacune.

La surface des cellules de stockage est limitée de façon à réduire la quantité de matières combustibles en feu et afin d'éviter la propagation du feu d'une cellule à l'autre.

Pour atteindre cet objectif, les cellules doivent respecter les dispositions suivantes :

- les parois qui séparent les cellules de stockage doivent être des murs coupe-feu de degré minimum 2 heures et dépassent de 1 mètre en toiture ; ces parois doivent être des murs coupe-feu de degré minimum 4 heures dans le cas où les locataires des cellules seraient différents ;
- les percements effectués dans les murs ou parois séparatifs, par exemple pour le passage de gaines, sont rebouchées afin d'assurer un degré coupe-feu équivalent à celui exigé pour ces murs ou parois séparatifs ;
- les ouvertures effectuées dans les murs ou parois séparatifs, par exemple pour le passage de galeries techniques, sont munies de dispositifs assurant un degré coupe-feu équivalent à celui exigé pour ces murs ou parois séparatifs ;
- les portes communicantes entre les cellules doivent être coupe-feu de degré 2 heures et munies d'un dispositif de fermeture automatique qui doit pouvoir être commandé de part et d'autre du mur de séparation des cellules. La fermeture automatique des portes coupe-feu ne doit pas être gênée par des obstacles ;
- les parois séparatives doivent dépasser d'au moins 1 mètre la couverture au droit du franchissement. La toiture doit être recouverte d'une bande de protection sur une largeur minimale de 5 mètres de part et d'autre des parois séparatives. Alternative aux bandes de protection, une colonne sèche placée le long des parois séparatives peut assurer cette protection sous réserve de justification ;
- si les murs extérieurs n'ont pas un degré coupe-feu 1 heure, les parois séparatives de ces cellules sont prolongées latéralement aux murs extérieurs sur une largeur de 1 mètre ou de 0,50 mètre en saillie de la façade dans la continuité de la paroi.

Article 2.1.4. Issues de secours

Conformément aux dispositions du code du travail, les parties de l'entrepôt dans lesquelles il peut y avoir présence de personnel comportent des dégagements permettant une évacuation rapide.

En outre, le nombre minimal de ces issues doit permettre que tout point de l'entrepôt ne soit pas distant de plus de 50 mètres effectifs (parcours d'une personne dans les allées) de l'une d'elles, et 25 mètres dans les parties de l'entrepôt formant cul-de-sac.

Deux issues au moins vers l'extérieur de l'entrepôt ou sur un espace protégé, dans deux directions opposées, sont prévues dans chaque cellule de stockage d'une surface supérieure à 1000 m². En présence de personnel, ces issues ne sont pas verrouillées.

Article 2.2. Exploitation

Article 2.2.1. Objectifs généraux

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- gérer les effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que réduire les quantités rejetées ;
- prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients pour la commodité de voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement ainsi que pour la conservation des sites et des monuments.

Article 2.2.2. Consignes d'exploitation

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toutes circonstances le respect des dispositions du présent arrêté.

Les quais sont maintenus libres de tout stationnement en dehors des périodes de chargement et de déchargement.

Article 2.2.3. Etat des stocks

L'exploitant tient à jour un état des matières stockées. Cet état indique leur localisation, la nature des dangers ainsi que leur quantité.

L'exploitant dispose, sur le site et avant réception des matières, des fiches de données de sécurité pour les matières dangereuses, prévues dans le code du travail.

Ces documents sont tenus en permanence, de manière facilement accessible, à la disposition des services d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

Article 2.2.4. Aménagement du stockage

Les matières chimiquement incompatibles ou qui peuvent entrer en réaction entre elles de façon dangereuse ou qui sont de nature à aggraver un incendie, ne doivent pas être stockées dans la même cellule.

De plus, les matières dangereuses doivent être stockées dans des cellules particulières. Ces cellules particulières sont situées en rez-de-chaussée sans être surmontées d'étages ou de niveaux.

Les matières conditionnées en masse (sac, palette, etc.) forment des îlots limités de la façon suivante :

- 1^o surface maximale des îlots au sol : 500 m² ;
- 2^o hauteur maximale de stockage : 8 mètres maximum ;
- 3^o distance entre deux îlots : 2 mètres minimum ;
- 4^o une distance minimale de 1 mètre est maintenue entre le sommet des îlots et la base de la toiture ou le plafond ou de tout système de chauffage ; cette distance doit respecter la distance minimale nécessaire au bon fonctionnement du système d'extinction automatique d'incendie, lorsqu'il existe.

Concernant les matières stockées en rayonnage ou en palettier, les dispositions des 1^o, 2^o et 3^o ne s'appliquent pas lorsqu'il y a présence de système d'extinction automatique. La disposition 4^o est applicable dans tous les cas.

Les matières stockées en vrac sont séparées des autres matières par un espace minimum de 3 mètres sur le ou les côtés ouverts. Une distance minimale de 1 mètre est respectée par rapport aux parois, aux éléments de structure et à la base de la toiture ou du plafond ou de tout système de chauffage.

Aucun stockage extérieur n'est autorisé.

Article 2.3. Surveillance / Gardiennage et Contrôle des accès

En dehors des heures d'exploitation et d'ouverture de l'entrepôt, une surveillance de l'entrepôt, par gardiennage ou télésurveillance, doit être mise en place en permanence afin de permettre notamment l'accès des services de secours en cas d'incendie.

Toute personne étrangère à l'établissement ne doit pas avoir un accès libre aux installations.

L'exploitant prend les dispositions nécessaires au contrôle des accès, ainsi qu'à la connaissance permanente des personnes présentes dans l'établissement.

Article 2.4. Chauffage

La chaufferie au gaz est située dans un local exclusivement réservé à cet effet, extérieur à l'entrepôt ou isolé par une paroi coupe-feu de degré 2 heures. Toute communication éventuelle entre le local et l'entrepôt se fait soit par un sas équipé de deux blocs-portes pare-flamme de degré une demi-heure, munis d'un ferme-porte, soit par une porte coupe-feu de degré 2 heures.

À l'extérieur de la chaufferie sont installés :

- une vanne sur la canalisation d'alimentation des brûleurs permettant d'arrêter l'écoulement du combustible ;
- un coupe-circuit arrêtant le fonctionnement de la pompe d'alimentation en combustible ;
- un dispositif sonore d'avertissement, en cas de mauvais fonctionnement des brûleurs, ou un autre système d'alerte d'efficacité équivalente.

Le chauffage des entrepôts et de leurs annexes ne peut être réalisé que par eau chaude, vapeur produite par un générateur thermique ou autre système présentant un degré de sécurité équivalent. Les systèmes de chauffage par aérothermes à gaz ne sont pas autorisés dans les cellules de stockage.

Le chauffage électrique par résistance non protégée est autorisé dans les locaux administratifs ou sociaux séparés ou isolés des cellules de stockage.

Les moyens de chauffage des postes de conduite des engins de manutention, s'ils existent, présentent les mêmes garanties de sécurité que celles prévues pour les locaux dans lesquels ils circulent.

Les moyens de chauffage des bureaux de quais, s'ils existent, présentent les mêmes garanties de sécurité que celles prévues pour les locaux dans lesquels ils sont situés.

Article 2.5. Eclairage

Dans le cas d'un éclairage artificiel, seul l'éclairage électrique est autorisé.

Les appareils d'éclairage fixes ne sont pas situés en des points susceptibles d'être heurtés en cours d'exploitation, ou sont protégés contre les chocs.

Ils sont en toutes circonstances éloignés des matières entreposées pour éviter leur échauffement.

Article 2.6. Atelier de charge d'accumulateurs

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les locaux doivent être convenablement ventilés pour éviter tout risque d'atmosphère explosive. Les locaux de recharge de batteries des chariots automoteurs doivent être séparés des cellules de stockage par des parois et des portes coupe-feu, munies d'un ferme-porte. Ces parois et ces portes sont coupe-feu de degré 2 heures. La recharge des batteries est interdite hors des locaux de recharge ou, dans le cas des entrepôts automatisés, hors des zones spéciales conçues à cet effet dans les cellules.

Le débouché à l'atmosphère de la ventilation doit être placé aussi loin que possible des habitations voisines et des bureaux.

Les conduits de ventilation sont munis de clapets coupe-feu à la séparation entre les cellules, restituant le degré coupe-feu de la paroi traversée.

Article 2.7. Réserves de produits ou matières consommables

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que produits de neutralisation, produits absorbants ...

Article 2.8. Intégration dans le paysage

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. Les installations sont maintenues propres et entretenuées en permanence.

Article 2.9. Danger ou nuisances non prévenus

Tout danger ou nuisance non susceptibles d'être prévenus par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du Préfet par l'exploitant.

Article 2.10. Incidents ou accidents

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de ses installations qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme. Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

Article 2.11. Récapitulatif des documents tenus à la disposition de l'inspection

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant a minima les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial ;
- les plans tenus à jour ;
- les arrêtés préfectoraux relatifs à l'installation soumise à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- les études réalisées en application des dispositions des arrêtés ;
- les résultats d'autosurveillance ;
- les registres permettant d'assurer la traçabilité des déchets.

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site.

Titre 3 – Prévention de la pollution atmosphérique

Article 3.1. Dispositions générales

L'émission dans l'atmosphère de fumées, de buées, de suies, poussières, gaz odorants, toxiques ou corrosifs, susceptibles d'incommoder le voisinage, de compromettre la santé ou la sécurité publique, de nuire à la production agricole, à la conservation des constructions et des monuments ou au caractère des sites, est interdit.

Article 3.2. Odeurs

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'installation ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou la sécurité publique.

Titre 4 - Protection des ressources en eaux et des milieux aquatiques

Article 4.1. Prélèvements et consommations d'eau

Les prélèvements d'eau dans le milieu qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont limités aux quantités suivantes :

Origine de la ressource	Consommation annuelle Estimée
Réseau public	500 m ³ (consommation domestique)

Un ou plusieurs réservoirs de coupure ou bacs de disconnection ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes sont installés afin d'isoler les réseaux d'eaux industrielles et pour éviter des retours de substances dans les réseaux d'adduction d'eau publique.

Article 4.2. Principes généraux

Sont interdits tous déversements, écoulements, rejets, dépôts directs ou indirects d'effluents susceptibles d'incommoder le voisinage, de porter atteinte à la santé ou à la sécurité publique ainsi qu'à la conservation de la faune ou de la flore, de nuire à la conservation des constructions et réseaux d'assainissement ou au bon fonctionnement des installations d'épuration, de dégager en égout directement ou indirectement des gaz ou des vapeurs toxiques ou inflammables, ou de favoriser la manifestation d'odeurs, saveurs ou colorations anormales dans les eaux du milieu naturel.

Article 4.3. Eaux pluviales

Les eaux pluviales de voiries, parking, et des aires de remplissage de la cuve des moto pompes sprinkler sont collectées et traitées par un décanteur-déshuileur, suffisamment dimensionné, avant de rejoindre le bassin (4160 m³) d'orage et de rétention des eaux d'extinction du bâtiment 2 et ensuite être acheminées au réseau d'eaux pluviales de la zone.

La qualité de ces eaux avant le rejet dans le réseau public d'eaux pluviales doit respecter les valeurs limites suivantes :

MEST ≤ 100 mg/l (NF EN 872)

Hydrocarbures totaux ≤ 10 mg/l (NF EN 90114)

Les eaux pluviales de toiture, non polluées, sont collectées et acheminées directement au bassin d'orage et de rétention des eaux d'extinction du bâtiment 2 sans passer par le décanteur-déshuileur.

Article 4.4. Eaux sanitaires

Les eaux sanitaires sont traitées par la station d'épuration de FONTENOY SUR MOSELLE.

Article 4.5. Eaux d'incendie

Toutes mesures sont prises pour recueillir l'ensemble des eaux et écoulements susceptibles d'être pollués lors d'un sinistre, y compris les eaux utilisées pour l'extinction d'un incendie et le refroidissement, afin que celles-ci soient récupérées ou traitées afin de prévenir toute pollution des sols, des égouts, des cours d'eau ou du milieu naturel.

Les éventuelles eaux d'un incendie sont collectées par une rétention d'une capacité minimale de 2600 m³. Cette rétention servant également de bassin d'orage sa capacité minimale est donc au totale de 4160 m³.

La vanne destinée à retenir les eaux d'extinction sur le site est asservie à la détection incendie assurée par le sprinkler. Ce dispositif est maintenu en état de marche, signalé et actionnable en toute circonstance localement et à partir d'un poste de commande. Son entretien et sa mise en fonctionnement est défini par consigne.

Titre 5 - Déchets

Article 5.1. Limitation de la production de déchets

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise et en limiter la production.

Article 5.2. Séparation des déchets

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets d'emballage visés par les articles R.543-66 à R543.72 du code de l'Environnement sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les huiles usagées doivent être éliminées conformément aux articles R543.3 à R 543.16 portant réglementation de la récupération des huiles usagées. Elles doivent être remises à des opérateurs agréés (ramasseurs ou exploitants d'installations d'élimination).

Article 5.3. Conception et exploitation des installations internes de transit des déchets

Les déchets et résidus produits, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

Les bennes à déchets doivent être positionnées à proximité de la façade ouest, traitée par un écran thermique, permettant d'éviter la propagation éventuelle d'un incendie, des bennes vers l'intérieur de l'entrepôt.

Article 5.4. Déchets traités ou éliminés à l'extérieur de l'établissement

L'exploitant élimine ou fait éliminer les déchets produits dans des conditions propres à garantir les intérêts visés à l'article L511-1 du code de l'environnement. Il s'assure que les installations utilisées pour cette élimination sont régulièrement autorisées à cet effet.

Article 5.5. Déchets traités ou éliminés à l'intérieur de l'établissement

A l'exception des installations spécifiquement autorisées, toute élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdite.

Article 5.6. Transport

Chaque lot de déchets dangereux vers l'extérieur doit être accompagné du bordereau de suivi établi en application de l'arrêté ministériel du 29 juillet 2005 relatif au bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article 4 du décret du 30 mai 2005.

Les opérations de transport de déchets doivent respecter les dispositions du décret n° 98-679 du 30 juillet 1998 relatif au transport par route au négoce et au courtage de déchets. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant est tenue à la disposition de l'inspection des Installations Classées.

Titre 6 – Prévention des nuisances sonores et des vibrations

Article 6. Dispositions générales

Les installations sont construites, équipées et exploitées de façon que leur fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou souterraine, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

Les émissions sonores ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-après, dans les zones où celle-ci est réglementée :

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée incluant le bruit de l'établissement	Emergence admissible pour la période allant de 7 heures à 22 heures sauf dimanches et jours fériés	Emergence admissible pour la période allant de 22 heures à 7 heures ainsi que les dimanches et jours fériés
Sup à 35 dB(A) et inf ou égal à 45 dB(A)	6 dB(A)	4 dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

Périodes	Période de jour allant de 7 h à 22 h (sauf dimanches et jours fériés)		Période de nuit allant de 22 h à 7 h (ainsi que les dimanches et jours fériés)	
Niveau sonore limite admissible	Point Z1 58 dB(A)	Point Z2 53 dB(A)	Point Z1 50 dB(A)	Point Z2 46 dB(A)

Titre 7 - Prévention des risques technologiques

Article 7.1. Principes directeurs

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires pour prévenir les incidents et accidents susceptibles de concerter les installations et pour en limiter les conséquences. Il organise sous sa responsabilité les mesures appropriées, pour obtenir et maintenir cette prévention des risques, dans les conditions normales d'exploitation, les situations transitoires et dégradées, depuis la construction jusqu'à la remise en état du site après l'exploitation.

Il met en place le dispositif nécessaire pour en obtenir l'application et le maintien ainsi que pour détecter et corriger les écarts éventuels.

Article 7.2. Caractérisation des risques

L'exploitant identifie les zones de l'installation susceptibles d'être à l'origine d'incendie, d'émanations toxiques ou d'explosion de par la présence de substances ou préparations dangereuses stockées ou utilisées ou d'atmosphères nocives ou explosibles pouvant survenir soit de façon permanente ou semi-permanente dans le cadre du fonctionnement normal des installations, soit de manière épisodique avec une faible fréquence et de courte durée.

Ces zones sont matérialisées par des moyens appropriés et reportées sur un plan systématiquement tenu à jour.

La nature exacte du risque (atmosphère potentiellement explosive, etc.) et les consignes à observer sont indiquées à l'entrée de ces zones et en tant que de besoin rappelées à l'intérieur de celles-ci. Ces consignes doivent être incluses dans les plans de secours s'ils existent. Les zones à risque d'explosibilité doivent être conformes à la réglementation ATEX, soit équipées de moyens (détection et ventilation) tels qu'à aucun moment la concentration de gaz explosible n'atteindra sa limite inférieure d'explosibilité (LIE).

L'étude caractérisant ces risques pour l'installation est transmise à l'inspection des installations classées avant la mise en service de l'installation.

Article 7.3. Infrastructures et installations

Article 7.3.1 - Installations électriques – mise à la terre

Les installations électriques doivent être conçues, réalisées et entretenues conformément à la réglementation du travail et le matériel conforme aux normes européennes et françaises qui lui sont applicables. La mise à la terre est effectuée suivant les règles de l'art et distincte de celle des installations de protection contre la foudre.

A proximité d'au moins une issue, est installé un interrupteur central, bien signalé, permettant de couper l'alimentation électrique de chaque cellule.

Le matériel électrique est entretenu en bon état et reste en permanence conforme en tout point à ses spécifications techniques d'origine. Les conducteurs sont mis en place de manière à éviter tout court-circuit.

Une vérification de l'ensemble de l'installation électrique est effectuée au minimum une fois par an par un organisme compétent qui mentionnera très explicitement les défectuosités relevées dans son rapport. L'exploitant conservera une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

Article 7.3.2 - Protection contre la foudre

Les installations sur lesquelles une agression par la foudre peut être à l'origine d'évènements susceptibles de porter gravement atteinte, directement ou indirectement à la sécurité des installations, à la sécurité des personnes ou à la qualité de l'environnement, sont protégées contre la foudre en application de l'arrêté ministériel du 15 janvier 2008.

Les dispositifs de protection contre la foudre sont conformes aux normes françaises ou à toute norme en vigueur dans un Etat membre de l'Union Européenne ou présentant des garanties de sécurité équivalentes.

L'état des installations de protection contre la foudre fait l'objet d'une vérification conforme à la norme NF EN 62305-3.

L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées l'analyse du risque foudre, l'étude technique, la notice de vérification et de maintenance, le carnet de bord et les rapports de vérification.

Article 7.4. Gestion des opérations portant sur des substances dangereuses

Article 7.4.1 - Consignes d'exploitation destinées à prévenir les accidents

Les opérations comportant des manipulations dangereuses, en raison de leur nature ou de leur proximité avec des installations dangereuses et la conduite des installations, dont le dysfonctionnement aurait par leur développement des conséquences dommageables pour le voisinage et l'environnement font l'objet de procédures et instructions d'exploitation écrites et contrôlées.

Sont notamment définis : la fréquence de vérification des dispositifs de sécurité, le détail et les modalités des vérifications à effectuer en marche normale, dans les périodes transitoires, lors d'opérations exceptionnelles, à la suite d'un arrêt, après des travaux de modifications ou d'entretien de façon à vérifier que l'installation reste conforme aux dispositions du présent arrêté et que le procédé est maintenu dans les limites de sûreté définies par l'exploitant.

Article 7.4.2 - Vérifications périodiques

Les installations, appareils et stockages dans lesquels sont mises en œuvre ou entreposées des substances et préparations dangereuses ainsi que les divers moyens de secours et d'intervention font l'objet de vérifications périodiques. Il convient en particulier, de s'assurer du bon fonctionnement des dispositifs de conduite et des dispositifs de sécurité.

L'exploitation doit se faire sous la surveillance, directe ou indirecte, d'une personne nommément désignée par l'exploitant et ayant une connaissance de la conduite de l'installation et des dangers et inconvénients des produits utilisés ou stockés dans l'installation.

Article 7.4.3 - Interdiction de feux

Il est interdit d'apporter du feu ou une source d'ignition sous une forme quelconque dans les zones de dangers présentant des risques d'incendie ou d'explosion sauf pour les interventions ayant fait l'objet d'un permis d'intervention spécifique.

Article 7.4.4 - Formation du personnel

Outre l'aptitude au poste occupé, les différents opérateurs et intervenants sur le site, y compris le personnel intérimaire, reçoivent une formation sur les risques inhérents des installations, la conduite à tenir en cas d'incident ou accident et, sur la mise en œuvre des moyens d'intervention. Des mesures sont prises pour vérifier le niveau de connaissance et assurer son maintien.

Cette formation comporte notamment :

- toutes les informations utiles sur les produits manipulés, les réactions chimiques et opérations de fabrication mises en œuvre ;
- les explications nécessaires pour la bonne compréhension des consignes ;
- des exercices périodiques de simulation d'application des consignes de sécurité prévues par le présent arrêté, ainsi qu'un entraînement régulier au maniement des moyens d'intervention affectés à leur unité ;
- un entraînement périodique à la conduite des unités en situation dégradée vis à vis de la sécurité et à l'intervention sur celles-ci ;
- une sensibilisation sur le comportement humain et les facteurs susceptibles d'altérer les capacités de réaction face au danger.

Article 7.4.5 - Travaux d'entretien et de maintenance

Tous les travaux d'extension, modification ou maintenance dans les installations ou à proximité des zones à risque inflammable, explosif et toxique sont réalisés sur la base d'un plan de prévention établi conformément aux dispositions du code du travail.

Article 7.5. Prévention des pollutions accidentielles

Article 7.5.1 - Etiquetage des substances et préparations dangereuses

Les fûts, réservoirs et autres emballages, les récipients fixes de stockage de produits dangereux d'un volume supérieur à 800 l portent de manière très lisible la dénomination exacte de leur contenu, le numéro et le symbole de danger défini dans la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

A proximité des aires permanentes de stockage de produits dangereux en récipients mobiles, les symboles de danger ou les codes correspondant aux produits doivent être indiqués de façon très lisible.

Article 7.5.2 - Rétentions

Tout stockage fixe ou temporaire d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir ;
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Pour les stockages de récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :

- dans le cas de liquides inflammables, à l'exception des lubrifiants, 50 % de la capacité totale des fûts ;
- dans les autres cas, 20 % de la capacité totale des fûts ;
- dans tous les cas, 800 l minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-ci est inférieure à 800 l.

La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir, résiste à l'action physique et chimique des fluides et peut être contrôlée à tout moment. Il en est de même pour son éventuel dispositif d'obturation qui est maintenu fermé en permanence.

Les capacités de rétention ou les réseaux de collecte et de stockage des égouttures et effluents accidentels ne comportent aucun moyen de vidange par simple gravité dans le réseau d'assainissement ou le milieu naturel.

La conception de la capacité est telle que toute fuite survenant sur un réservoir associé y soit récupérée, compte tenu en particulier de la différence de hauteur entre le bord de la capacité et le sommet du réservoir. Ces capacités de rétention doivent être construites suivant les règles de l'art, en limitant notamment les surfaces susceptibles d'être mouillées en cas de fuite.

Les déchets et résidus produits considérés comme des substances ou préparations dangereuses sont stockés, avant leur revalorisation ou leur élimination, dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par les eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

Les stockages temporaires, avant recyclage ou élimination des déchets spéciaux considérés comme des substances ou préparations dangereuses, sont réalisés sur des cuvettes de rétention étanches et aménagées pour la récupération des eaux météoriques.

Article 7.5.3. Réservoirs

L'étanchéité du (ou des) réservoir(s) associé(s) à la rétention doit pouvoir être contrôlée à tout moment. Les matériaux utilisés doivent être adaptés aux produits utilisés de manière, en particulier, à éviter toute réaction parasite dangereuse.

Les canalisations doivent être installées à l'abri des chocs et donner toute garantie de résistance aux actions mécaniques, physiques, chimiques ou électrolytiques. Il est en particulier interdit d'intercaler des tuyauteries flexibles entre le réservoir et les robinets ou clapets d'arrêt, isolant ce réservoir des appareils d'utilisation.

Article 7.5.4. Règles de gestion des stockages en rétention

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

Le stockage des liquides inflammables, ainsi que des autres produits, toxiques, corrosifs ou dangereux pour l'environnement, n'est autorisé sous le niveau du sol que dans des réservoirs installés en fosse maçonnée ou assimilés, et pour les liquides inflammables dans le respect des dispositions du présent arrêté.

L'exploitant veille à ce que les volumes potentiels de rétention restent disponibles en permanence. A cet effet, l'évacuation des eaux pluviales respecte les dispositions du présent arrêté.

Article 7.5.5. Stockage sur les lieux d'emploi

Les matières premières, produits intermédiaires et produits finis considérés comme des substances ou des préparations dangereuses sont limités en quantité stockée et utilisée dans les ateliers au minimum technique permettant leur fonctionnement normal.

Article 7.5.6 Transports - chargements - déchargements

Les aires de chargement et de déchargement de véhicules citernes sont étanches et reliées à des rétentions dimensionnées selon les règles de l'art. Des zones adéquates sont aménagées pour le stationnement en sécurité des véhicules de transport de matières dangereuses, en attente de chargement ou de déchargement.

Le transport des produits à l'intérieur de l'établissement est effectué avec les précautions nécessaires pour éviter le renversement accidentel des emballages (arrimage des fûts...).

Le stockage et la manipulation de produits dangereux ou polluants, solides ou liquides (ou liquéfiés) sont effectués sur des aires étanches et aménagées pour la récupération des fuites éventuelles. Les réservoirs sont équipés de manière à pouvoir vérifier leur niveau de remplissage à tout moment et empêcher ainsi leur débordement en cours de remplissage.

Ce dispositif de surveillance est pourvu d'une alarme de niveau haut.

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour garantir que les produits utilisés sont conformes aux spécifications techniques que requiert leur mise en œuvre, quand celles-ci conditionnent la sécurité.

Article 7.5.7 Elimination des substances ou préparations dangereuses

L'élimination des substances ou préparations dangereuses récupérées en cas d'accident suit prioritairement la filière déchets la plus appropriée. En tout état de cause, leur éventuelle évacuation vers le milieu naturel s'exécute dans des conditions conformes au présent arrêté.

Article 7.6. Moyens d'intervention en cas d'accident et organisation des secours

Article 7.6.1. Détection d'incendie et alarme

La détection automatique d'incendie assurée par l'installation sprinkler dans les cellules de stockage avec transmission de l'alarme à l'exploitant est obligatoire. Le type de détecteur est déterminé en fonction des produits stockés.

L'alarme sonore devra être suffisamment efficace afin d'être audible en tout point de chaque cellule en vue de pouvoir évacuer de façon sûre l'ensemble du personnel présent. Le trajet d'évacuation ne devra pas croiser celui d'arrivée des secours publics, afin d'éviter tout risque d'accident.

Article 7.6.2. Accessibilité des secours

L'entrepôt doit être en permanence accessible pour permettre l'intervention des services d'incendie et de secours. Une procédure visant à libérer les quais de chargement et de déchargement en cas de sinistre doit être établie.

Une voie engins, stabilisée 16 tonnes, maintenue dégagée pour la circulation sur le périmètre intégral de l'entrepôt. Cette voie doit permettre l'accès des engins de secours publics, ainsi que leur croisement. Le rayon de braquage ne peut être inférieur à 11 mètres.

À partir de cette voie, les sapeurs-pompiers doivent pouvoir accéder à toutes les issues de l'entrepôt par un chemin stabilisé de 1,40 mètre de large au minimum.

Des voies échelles (4m de large et 8m de long) doivent être créées en bordure de la voie engin, au droit de chaque mur séparatif ordinaire, de chaque côté des murs coupe-feu.

Les véhicules dont la présence est liée à l'exploitation de l'entrepôt doivent pouvoir stationner sans occasionner de gêne sur les voies de circulation externe à l'entrepôt tout en laissant dégagés les accès nécessaires aux secours, même en-dehors des heures d'exploitation et d'ouverture de l'entrepôt.

L'ouverture du portail d'accès principal, fermé en dehors des heures de fonctionnement, est conçu pour que son système automatisé soit débrayable avec un carré pompier.

Les cellules doivent être repérées et numérotées sur au moins deux faces opposées, de façon à être visibles depuis l'entrée de l'entrepôt ou l'exploitant apposera une signalétique univoque, sur un plan facilement lisible, situé à l'accès principal de l'entrepôt.

Article 7.6.3. Moyens de lutte contre l'incendie

L'entrepôt doit être doté de moyens de lutte contre l'incendie appropriés aux risques et conformes aux normes en vigueur, notamment :

- d'un réseau d'incendie privé composé de 6 poteaux incendie de 150 mm, piqués sur une canalisation de DN 200mm permettant d'atteindre simultanément le débit requis (cf *). Le bouclage du réseau interne doit être réalisé au plus tard, dès la fin de la construction de la première cellule. Ce dispositif doit permettre de disposer d'un hydrant à moins de 100m de tout point de pénétration des bâtiments. Ces hydrants doivent être conformes aux normes NFS 61 213 et 62 200, et distants de 150 mètres au plus. Ce réseau est alimenté par une réserve incendie (réalimentable par le réseau AEP) de 600m³ et mis sous pression par l'intermédiaire d'un groupe moto-pompe secouru de débit 450m³/h. Chaque poteau doit pouvoir débiter 120 m³/h pendant au minimum 2 heures, sous un bar de pression. Les dispositifs précités devront être réceptionnés dès mise en place par les services d'incendie et de secours.

* Le débit requis est le suivant selon les différents cas :

Installation sprinklers opérationnelle : débit horaire d'extinction estimé à 270 m³/h pendant 2 heures arrondi à 300 m³/h – Les besoins sont donc assurés par la réserve, la pomperie et le réseau projeté.

Installation sprinklers indisponible : débit horaire d'extinction estimé à 600 m³/h pendant 2 heures - Les besoins sont donc assurés par la réserve, la pomperie et le réseau projeté; le complément est fourni par la réserve incendie de 1000 m³ aménagée en deux points pour y recevoir simultanément deux engins pompe en aspiration. Chaque aire de d'aspiration est équipée de 4 colonnes fixes d'aspiration de DN 100 avec, en partie haute des ½ raccords symétriques de DN 100mm normalisés (NFS 61705). L'autre extrémité immergée est équipée de crépines (NFS 61842).

- d'un système d'extinction automatique d'incendie conçu, installé et entretenu régulièrement conformément aux normes en vigueur disposant d'une cuve de 570 m³ ;

- d'un système de refroidissement des murs séparatifs ordinaires (REI 120) comprenant, de chaque côté des murs coupe-feu, des échelles à crinoline et des colonnes sèches, chacune devant être équipée d'un ½ raccord de 100mm en partie basse et de deux ½ raccords de 65mm en partie haute (NFS 61704) afin de desservir en toiture. Une réserve supplémentaire de 600 m³ en assure l'alimentation à partir d'engins d'incendie branchés sur un collecteur d'aspiration équipé de quatre ½ raccords symétriques de DN 100 normalisés (canalisation maîtresse de DN ≥ 200mm) ;

- d'extincteurs répartis à l'intérieur de l'entrepôt, sur les aires extérieures et dans les lieux présentant des risques spécifiques, à proximité des dégagements, bien visibles et facilement accessibles. Les agents d'extinction doivent être appropriés aux risques à combattre et compatibles avec les matières stockées ;

- des robinets d'incendie armés, répartis dans l'entrepôt en fonction de ses dimensions et situés à proximité des issues. Ils sont disposés de telle sorte à ce que chaque point de la surface du bâtiment puisse être atteint par au moins deux jets en position diffusé. Ils sont utilisables en période de gel.

L'exploitant doit justifier au préfet la disponibilité effective des débits d'eau.

Article 7.6.4. Lutte contre la propagation d'un sinistre

En cas de feu dans une cellule, après l'alarme et l'évacuation du site, le contrôle de la fermeture effective des portes communicantes entre chaque cellule est une priorité de l'exploitant, simultanément avec l'alerte des secours publics.

Article 7.6.5 - Entretien des moyens d'intervention

L'exploitant doit s'assurer d'une bonne maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie (exutoires, systèmes de détection et d'extinction, portes coupe-feu, colonne sèche notamment) ainsi que des installations électriques et de chauffage. Les vérifications périodiques de ces matériels doivent être inscrites sur un registre.

Les dates, les modalités de ces contrôles et les observations constatées doivent être inscrites sur un registre tenu à la disposition des services de la protection civile, d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

Article 7.6.6 - Protections individuelles du personnel d'intervention

Des masques ou appareils respiratoires d'un type correspondant au gaz ou émanations toxiques, ainsi que des extincteurs contenant une solution de rinçage en cas d'exposition cutanée à un produit corrosif, sont mis à disposition de toute personne :

- de surveillance ;
- ou ayant à séjourner à l'intérieur des zones toxiques.

Ces protections individuelles sont accessibles en toute circonstance et adaptées aux interventions normales ou dans des circonstances accidentelles.

Une réserve d'appareils respiratoires d'intervention (dont des masques autonomes isolants) est disposée dans au moins deux secteurs protégés de l'établissement et en sens opposé selon la direction des vents.

Article 7.6.7. Plan d'intervention

Un plan d'intervention est réalisé, à la charge de l'exploitant, sur la base de l'étude de dangers, en relation avec les services d'incendie et de secours. Ce plan prévoit la mise à disposition des premiers intervenants, les documents suivants :

- un dossier contenant l'ensemble des fiches de sécurité des matières utilisées sur le site ;
- un plan des accès au site et au bâtiment (masse et situation) ;
- un plan du principe de désenfumage et des dispositifs de coupures des énergies ;
- un plan avec situation des zones de stockage (îlots) et de leur quantité entreposée ;
- une liste quantitative et qualitative des matériaux stockés ;
- un plan du système d'isolement des eaux résiduaires en y faisant figurer les zones de rétention et l'endroit où sont situées les vannes d'isolement du réseau.

Article 7.8. Conduite d'exploitation

Article 7.8.1. Propreté des locaux

Les locaux doivent être maintenus propres et régulièrement nettoyés, notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières. Le matériel de nettoyage doit être adapté aux risques présentés par les produits et poussières.

Article 7.8.2. Travaux de maintenance et aménagement

Les travaux de réparation ou d'aménagement conduisant à une augmentation des risques (emploi d'une flamme ou d'une source chaude par exemple) ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'un " permis d'intervention " et éventuellement d'un " permis de feu " et en respectant une consigne particulière.

Le " permis d'intervention " et éventuellement le " permis de feu " et la consigne particulière doivent être établis et visés par l'exploitant ou par une personne qu'il aura nommément désignée. Lorsque les travaux sont effectués par une entreprise extérieure, le " permis d'intervention " et éventuellement le " permis de feu " et la consigne particulière relative à la sécurité de l'installation, doivent être signés par l'exploitant et l'entreprise extérieure ou les personnes qu'ils auront nommément désignées.

Après la fin des travaux et avant la reprise de l'activité, une vérification des installations doit être effectuée par l'exploitant ou son représentant ou le représentant de l'éventuelle entreprise extérieure.

Article 7.8.3. Consignes de sécurité

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les modalités d'application des dispositions du présent arrêté sont établies, intégrées dans des procédures générales spécifiques et/ou dans les procédures et instructions de travail, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Ces consignes indiquent notamment :

- l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque dans les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement, la sécurité publique ou le maintien en sécurité de l'installation ;
- les procédures d'arrêt d'urgence et de mise en sécurité de l'installation (électricité, réseaux de fluides) ;
- les mesures à prendre en cas de fuite sur un récipient ou une canalisation contenant des substances dangereuses et notamment les conditions d'évacuation des déchets et eaux souillées en cas d'épandage accidentel ;
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours ;
- la procédure permettant, en cas de lutte contre un incendie, d'isoler le site afin de prévenir tout transfert de pollution vers le milieu récepteur.

Article 7.8.4. Consignes générales d'intervention

Des consignes écrites sont établies pour la mise en œuvre des moyens d'intervention, d'évacuation du personnel et d'appel des secours extérieurs auxquels l'exploitant aura communiqué un exemplaire. Le personnel est entraîné à l'application de ces consignes et dispose de moyens téléphoniques pour prévenir les secours.

Un exemplaire de ces consignes seront communiqués aux services extérieurs.

Titre 8 - Surveillance des émissions et de leurs effets

Article 8.1. Programme d'autosurveillance

Article 8.1.1. Principes et objectifs du programme d'autosurveillance

Afin de maîtriser les émissions de ses installations et de suivre leurs effets sur l'environnement, l'exploitant définit et met en œuvre sous sa responsabilité un programme de surveillance de ses émissions et de leurs effets dit programme d'autosurveillance. L'exploitant adapte et actualise la nature et la fréquence de cette surveillance pour tenir compte des évolutions de ses installations, de leurs performances par rapport aux obligations réglementaires, et de leurs effets sur l'environnement. L'exploitant décrit dans un document tenu à

la disposition de l'inspection des installations classées les modalités de mesures et de mise en œuvre de son programme de surveillance, y compris les modalités de transmission à l'inspection des installations classées. Les articles suivants définissent le contenu minimum de ce programme en termes de nature de mesure, de paramètres et de fréquence pour les différentes émissions et pour la surveillance des effets sur l'environnement, ainsi que de fréquence de transmission des données d'auto surveillance.

Article 8.1.2. Autosurveillance eaux pluviales

Les rejets d'eaux pluviales feront l'objet d'un contrôle dans les 6 mois qui suivent la mise en service de l'entrepôt. Ensuite, ils feront l'objet d'un contrôle annuel des paramètres prévus à l'article 4.3.

Article 8.1.3. Autosurveillance des déchets

Les résultats de surveillance des déchets sont présentés selon les registres définis aux articles 2.1.4 (registre d'admission et registre de refus d'admission) et 5.7 (registre de déchets produits). Un récapitulatif prend en compte les types de déchets reçus et produits, leur quantité par lot, leurs caractéristiques particulières et les filières d'élimination retenues.

Les justificatifs évoqués de l'article doivent être conservés 10 ans.

Article 8.1.4 Autosurveillance des niveaux sonores

Une mesure de la situation acoustique sera effectuée dans un délai de six mois à compter de la date de mise en service des installations par un organisme ou une personne qualifié dont le choix sera communiqué préalablement à l'inspection des installations classées. Ce contrôle sera effectué par référence au plan annexé au présent arrêté, indépendamment des contrôles ultérieurs que l'inspecteur des installations classées pourra demander.

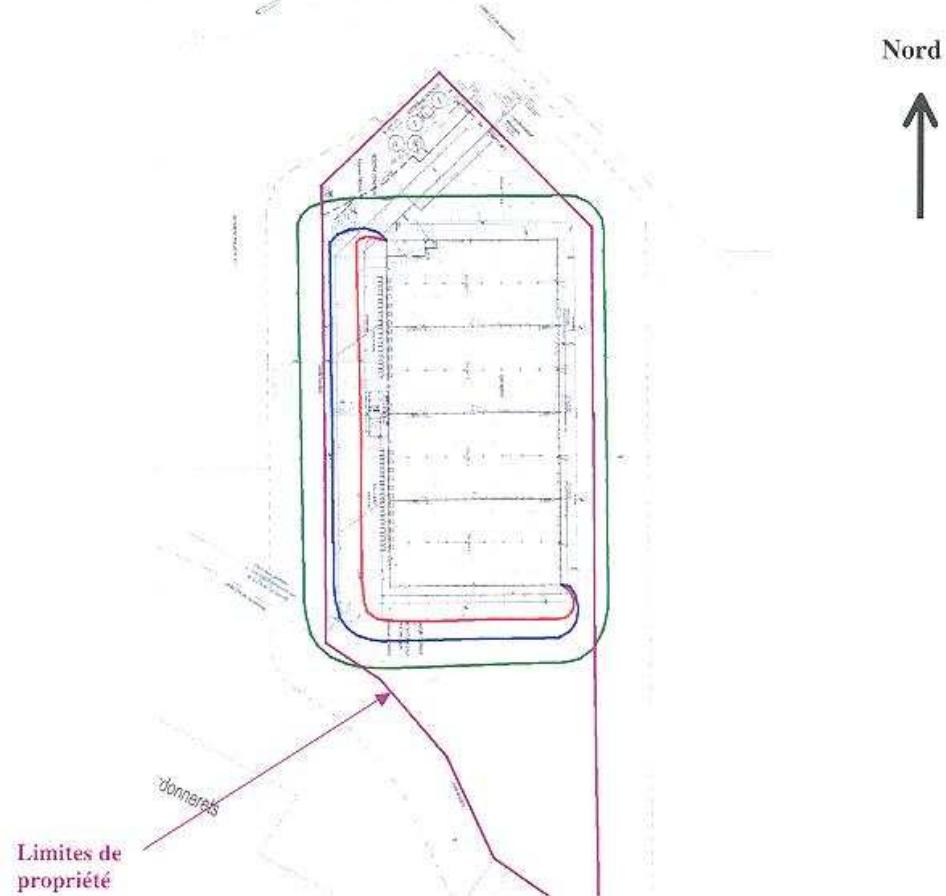
Les résultats de cette mesure seront transmis au Préfet dans le mois qui suit leur réception avec les commentaires et propositions éventuelles d'amélioration.

Article 8.2. Interprétation des résultats

Article 8.2.1. Actions correctives

L'exploitant suit les résultats des mesures qu'il réalise en application des articles 8.1.2 et 8.1.3, notamment celles de son programme d'autosurveillance, les analyse et les interprète. Il prend le cas échéant les actions correctives appropriées lorsque des résultats font présager des risques ou inconvénients pour l'environnement ou d'écart par rapport au respect des valeurs réglementaires relatives aux émissions de ses installations ou de leurs effets sur l'environnement.

Titre 9 - Dispositions administratives

Tracé des flux thermiquesIncendie généralisé de l'entrepôt n°2.

En rouge flux thermique à 8 kW/m^2 : zone ETG (effets très graves).

En bleu flux thermique à 5 kW/m^2 : zone EG (effets graves).

En vert flux thermique à 3 kW/m^2 : zone ES (effets significatifs).